

Gel du pass culture : entre inquiétude et vigilance

L'annonce du gel des crédits liés au pass culture, puis la réouverture de la plateforme qui les recense, a créé un certain émoi dans la communauté culturelle et éducative caennaise.

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce que le pass culture ?

C'est un dispositif mis en place par le gouvernement en 2021 qui permet de financer des projets et acquisitions artistiques et culturels pour les jeunes âgés de 15 à 20 ans.

Il se décline en deux versions : l'offre individuelle attribuée *via* une plateforme selon l'âge du jeune (20 € à 15 ans, 30 € à 16 ans et 17 ans et 300 € à 18 ans). Et l'offre collective, gérée par les enseignants sur la plateforme Adage, qui attribue une subvention de 25 € pour les élèves, de la 6^e à la terminale.

Pourquoi le pass culture fait-il débat en ce moment ?

Vendredi 31 janvier, le ministère de l'Éducation nationale, sur son site internet, a annoncé le gel des crédits liés à la part collective du pass culture. Explications : « **Au 31 janvier 2025, l'enveloppe des réservations pour la période allant de janvier à juillet 2025 s'élevait déjà à 50 millions d'euros soit plus des deux tiers du budget... Pour préserver le budget dédié à la période allant de septembre à décembre 2025, le ministère a donc décidé de suspendre temporairement les réservations sur la plateforme Adage.** »

La direction de pass culture précisait dans la foulée que « **les propositions actuellement en attente de confirmation seront automatiquement annulées** ». Face au tollé suscité par cette annonce, la ministre de l'Éducation a revu sa copie et décidé de rouvrir la plateforme « **dans les jours à venir** », promettant le financement « **des projets préservés** ».

Qu'en pense-t-on au Mémorial pour la Paix de Caen ?

Kléber Arhoul, le directeur du musée, rappelle que « **110 000 scolaires par an sont accueillis chaque année au Mémorial. C'est un véritable outil de transmission mis au service de la communauté éducative et qui participe à la construction de la citoyenneté** ». À la suite de l'annonce du gouvernement, « **nous avons reçu énormément de coups de téléphone de responsables inquiets** ».

Les dernières annonces ont-elles rassuré ? « **Je serai très attentif aux conditions du dégel** », promet l'ancien préfet qui, fort de son carnet d'adresses, a « **fait passer des messages au ministère** ».

Qu'en pense-t-on au théâtre de Caen ?

Si le nombre d'entrées scolaires n'atteint pas celui du Mémorial, il n'en est pas moins essentiel pour le théâtre dirigé par Patrick Foll. « **Nous travaillons beaucoup avec les écoles, notamment en fin d'année autour de la création de la maîtrise** », précise le directeur. Sur les 3 000 pass culture enregistrés à la billetterie du théâtre, 2 750 proviennent de la part collective. « **Nous sommes face à deux injonctions contradictoires puisque d'un côté on nous demande de faire de la médiation auprès des jeunes et d'un autre on nous supprime les crédits afférant.** »

En attendant la réouverture de la plateforme Adage, « **400 places sont en souffrance** », assure Patrick Foll. « **Et qu'en est-il des demandes formulées par mail, mais pas encore enregistrées sur la plateforme ?** » s'interroge-t-il. « **Sont-elles considérées comme des préservations ?** »

Qu'en pensent les enseignants ?

Vendredi 7 février, au collège Gisèle-Guillemot de Mondeville, l'harmoniciste Philippe Géhanne anime une séance musicale et pédagogique autour du blues. Avant sa venue, la professeure de musique Stéphanie Quénet et ses collègues d'anglais Alice Bourdon, Mustapha Benalla et Maud Brusselle ont travaillé avec leurs élèves à l'écriture de deux chansons. Une intervention financée grâce au pass culture. « **Il y a eu beaucoup de préparation en amont** », assure l'enseignante. « **Aujourd'hui, nous avons également abordé les sujets de l'immigration, l'histoire de l'Europe, des États-Unis... Ces séances sont très riches** », complète le musicien.

Stéphanie Quénet, rassurée en partie par la réouverture de la plateforme, considère que ce gel temporaire « **est un mauvais signal qui nous est adressé** ». Néanmoins, elle admet qu'une meilleure organisation est envisageable. « **En priorisant certains projets, on pourrait peut-être éviter un afflux trop important de demandes et ainsi éviter un embouteillage de la plateforme.** »

Jean-Philippe GAUTIER.



Philippe Gehanne a fait chanter les élèves du collège Gisèle-Guillemot. Ouest-France